



## Notre liberté ne vaut rien sans celle de chacune et de chacun – conjuguer les luttes, vaincre le patriarcat !

Nous sommes en train d'écrire 2023. Cette année d'élections fédérales et de grève féministe doit être placées sous le signe du réveil féministe définitif. On nous a trop longtemps fait patienter ! La grève des femmes\* de 2019 a mobilisé un demi-million de personnes dans les rues suisses, mais les améliorations réelles pour les personnes LGBTQIA+<sup>1</sup> sont restées limitées. Au contraire, nos droits subissent d'incessantes attaques et restrictions. L'année dernière, deux initiatives ont été lancées pour limiter le droit à l'avortement. Les maisons d'accueil pour les victimes de violences sexuelles souffrent d'un sous-financement chronique. Les chiffres des crimes de haine visant les femmes et les personnes LGBTQIA+ sont en hausse. Sur le plan économique aussi, les personnes LGBTQIA+ ne bénéficient de loin pas du même traitement que les autres personnes. Il s'en faut de beaucoup que le principe « à travail égal, salaire égal » soit appliqué avec rigueur. De plus, l'âge de la retraite des femmes a été relevé l'automne dernier. *Last but not least*, la pandémie de Covid a montré comment les crises permanentes du système capitaliste renforcent encore les différents mécanismes d'oppression imbriqués les uns dans les autres.<sup>2</sup> Depuis leur création et partout dans le monde, le PS ainsi que d'autres mouvements et partis de gauche sont confrontés au défi de conjuguer leurs luttes contre toutes les formes d'oppression. **C'est que notre liberté ne vaut rien sans celle de chacune et de chacun. Pour que nous puissions toutes et tous enfin goûter à la liberté, il (nous) faut venir à bout du capitalisme, du patriarcat et de tous les autres systèmes d'oppression.**

En tant que parti dévoué au bien-être de chacune et de chacun, le PS a le devoir de lutter contre toute forme d'oppression. Nous devons impérativement mener cette lutte de libération en faisant front commun. Une agression contre l'une ou l'un d'entre nous est toujours une agression contre nous tou-tes, que ce soit en raison de notre appartenance de classe, de notre sexe, de nos handicaps – qu'elle soit motivée par la queerophobie ou le racisme. Les différents mécanismes d'oppression doivent être mis en évidence et « affrontés » de manière beaucoup plus globale dans les priorités du PS relevant de la politique partisane. Les luttes ne doivent pas être mises en concurrence, voire en opposition, mais elles ne doivent pas non plus être hiérarchisées ni se voir accorder des priorités différentes. À l'avenir, le PS devra et pourra lui aussi réussir à combiner les luttes avec cohérence. Cela passe par une réflexion sur les différentes réalités de vie observables au sein de la société et une compréhension de celles-ci. Reconnaître les structures de

<sup>1</sup> Femmes, lesbiennes, inter, non binaires, trans et personnes âgées

<sup>2</sup> <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-88935.html>

discrimination intersectionnelles<sup>3</sup> constitue une première étape, mais celle-ci doit être suivie d'actions.

En effet, les analyses seules, même appliquées avec correction et cohérence, ne suffisent pas encore à expliquer l'existence de différentes structures de discrimination imbriquées les unes dans les autres. Le PS entend « prendre parti pour toutes et tous ». Cela doit aussi se refléter dans ses positions. Il doit impérativement en découler un féminisme pour les 99 %, qui repère toutes les structures de discrimination et souhaite nécessairement dépasser le système économique capitaliste si marquant qui les caractérise. Notre réponse au « féminisme lean in » néolibéral est la suivante : *Kick back !* Et nous devons y mettre toute la force et tous les moyens nécessaires.

### **Le PS doit donc...**

... élaborer des revendications inclusives et fortes pour cette année 2023 de grève féministe et actualiser et compléter ses positionnements féministes en conséquence ;

... lancer un processus visant à actualiser et à compléter les positionnements féministes actuels en collaboration avec les instances correspondantes du parti ;

... offrir une plate-forme aux personnes victimes de discriminations multiples. Nous parlons *avec les gens* ou *aux gens*, et non *des gens*. C'est pourquoi nous devons travailler en étroite collaboration avec les collectifs et les organisations qui partagent notre analyse et les soutenir ;

... prendre davantage en compte les structures de discrimination intersectionnelles dans les futures prises de position et impliquer activement les personnes concernées...

... Et enfin, le féminisme doit servir à la libération de chacune et de chacun. Par conséquent, lors de l'élaboration de prises de position et d'autres documents, nous devrions demander l'avis des personnes concernées (au premier chef) par des thèmes spécifiques dans le cadre d'une procédure de consultation interne au parti.

---

<sup>3</sup> L'approche de l'« intersectionnalité » selon Kimberlé Crenshaw décrit le croisement de différentes structures de discrimination, à savoir qu'une femme noire trans est par exemple discriminée différemment d'une femme *blanche* cis.